

cinema getari enea



guethary

#8 28.10.20 > 10.11.20

www.getarienea.com



Garçon chiffon

Nicolas Maury France / 2020 / 1h48

Avec Nicolas Maury, Nathalie Baye, Arnaud

Valois, ... **A partir du 4 nov.**

Jérémie, la trentaine, peine à faire décoller sa carrière de comédien. Sa vie sentimentale est mise à mal par ses crises de jalousie à répétition et son couple bat de l'aile. Il décide alors de quitter Paris et de se rendre sur sa terre d'origine, le Limousin, où il va tenter de se réparer auprès de sa mère...

Il ne faut pas toujours se fier aux apparences... Prenez *Garçon chiffon*, sur le papier, ça pourrait n'être qu'une énième comédie branchée, tendance rive gauche, comme le cinéma français les aime (et nous aussi parfois d'ailleurs, nul n'est parfait) : milieu pour théâtraux, crises existentielles, trahisons et jalousie entre salon et chambre à coucher... Oui de tout cela, il sera bien entendu question... mais au-delà des postures, derrière les frisettes d'un ruban de bolduc doré. Car sous ses allures légères, ce *Garçon chiffon* cache un vrai cœur d'artichaut, un cœur tendre et généreux, bien moins arrogant et bien plus touchant qu'il n'y paraît. Certes dans ce film, il y a Paris, mais il y a aussi (et surtout) la province, et pas n'importe laquelle : le Limousin : là où tout a commencé pour Nicolas Maury et là, immanquablement, où le personnage principal de son premier film revient. Comme un retour aux sources, au bercail, au berceau, aux origines, au commencement. *Utopia*



Drunk

Thomas Vinterberg Danemark / 2020

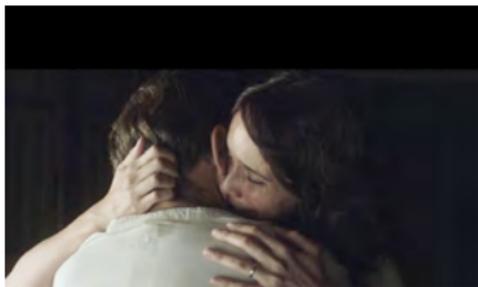
/ 1h55 / VOST Avec Mads Mikkelsen,

Thomas Bo Larsen, Lars Ranthe, Magnus

Millang, Maria Bonnevie, ...

Quatre amis : Martin, Tommy, Peter et Nikolaj, tous les quatre enseignants de lycée. Qui ne pètent pas la forme, c'est le moins qu'on puisse dire, encaimés dans une existence devenue morne et routinière. Leurs élèves sont à deux doigts de les mépriser, notamment Martin (Mads Mikkelsen), professeur d'histoire tellement blasé que son cours est devenu aussi passionnant que la lecture du bottin. Tous ont par ailleurs une vie personnelle plutôt morose. Bref, c'est pas la joie.

Le dîner organisé à l'occasion des 40 ans du plus jeune de la bande tourne, malgré les réticences liminaires de Martin, à la solide beuverie et, au détour de la conversation, est évoquée une étrange étude du psychologue norvégien Finn Skårderud, qui conclut que le corps humain, pour être au mieux de sa forme, doit présenter 0,5 g d'alcool par litre de sang. Ni une ni deux, les quatre compères, saisis d'une joyeuse soif d'expérimentation scientifique, se promettent de vérifier la théorie avec un engagement : ne boire que pendant la journée, durant leur temps de travail, et s'arrêter à partir de 20h. Et inévitablement, les propriétés désinhibantes de l'alcool vont faire effet rapidement.



Une vie secrète

Jon Garaño, Aitor Arregi et José Mari Goenaga Eus / 2020 / 2h27 / VOST
Avec Antonio de la Torre, Belén Cuesta, José Manuel Poga, ... **A partir du 28 oct.**

Espagne, 1936. Higinio, partisan républicain, voit sa vie menacée par l'arrivée des troupes franquistes. Avec l'aide de sa femme Rosa, il décide de se cacher dans leur propre maison. La crainte des représailles et l'amour qu'ils éprouvent l'un pour l'autre condamnent le couple à la captivité.

C'est un film sur les désastres de la guerre civile espagnole, sur ces Républicains, qui de 1936 à 1969 (année de l'amnistie franquiste), sont restés littéralement emmurés chez eux pour éviter, dehors, la mort que leur réservait le Caudillo...

Ces hommes appelés « taupes » n'ont plus pu voir le jour, cloîtrés dans de minuscules pièces secrètes aménagées au sein même de leurs maisons, toujours dans l'obscurité, avec la crainte perpétuelle d'être vus et dénoncés par leurs voisins. Et cela dura des années, des décennies, une éternité.



Josep

Aurel France - Espagne / 2020 / 1h14

Aurélien Froment (alias Aurel) est dessinateur de presse (Le Monde, Le Canard Enchaîné). Pour son premier long-métrage, un film d'animation qui bénéficie du label Cannes 2020, il s'est intéressé à la vie de l'artiste Josep Bartoli (1910 – 1995), lui-même dessinateur. Cet anti-franquiste en exil (dont Sergi López incarne la voix), fuyant l'arrivée de Franco au pouvoir, espérait trouver en France la paix, mais il fut, comme ses camarades, maltraité dans des camps. Cet exode douloureux est appelé « La Retirada » (la retraite).

Le premier intérêt du film est de nous informer avec précision sur un pan de l'histoire méconnu, qui déshonore une certaine France. Mais l'émotion générée par le film provient surtout de la dimension intime associée à cet aspect historique. Le récit est relaté à travers les souvenirs d'un vieil homme, Serge (voix de Bruno Solo), que l'on découvre allongé, fatigué, et qui se confie à son petit-fils Valentin. Au moment des faits, en 1939, il était alors jeune gendarme. Malgré sa position du côté des tortionnaires, il devient l'ami du prisonnier. Ce témoignage rend compte avec empathie du déracinement de Josep, de sa perte de repères et de liberté, sans atténuer la violence des rafles policières, assez malaisantes, aussi bien par les coups donnés que par les propos humiliants préférés. *Bande à part*



Mon cousin

Jan Kounen France / 2019 / 1h44 Avec Vincent Lindon, François Damiens, Pascale Arbillot, ... **A Getari Enea à partir du 28 oct.**

Pierre est le PDG accompli d'un grand groupe familial. Sur le point de signer l'affaire du siècle, il doit régler une dernière formalité : la signature de son cousin Adrien qui détient 50% de sa société. Ce doux rêveur idéaliste qui enchaîne gaffes et maladroites est tellement heureux de retrouver Pierre, qu'il veut passer du temps avec lui et retarder la signature. Pierre n'a donc pas le choix que d'embarquer son cousin avec lui dans un voyage d'affaire plus que mouvementé où sa patience sera mise à rude épreuve.



Babylon

Franco Rosso GB / 1980 / 1h35 / VOST Avec Brinsley Forde, Karl Howman, Trevor Laird, ... **A Getari Enea à partir du 4 nov.**

Campé par le chanteur du groupe Aswad Brinsley Forde, le jeune rasta Blue est perdu dans une société anglaise qui ne le comprend pas, pas plus qu'elle n'a réussi à assimiler sa vague d'immigration jamaïcaine depuis la décolonisation de l'île, en 1962. Chômage, policiers racistes, voisins et patrons xénophobes. Une oppression permanente que Blue évacue au micro de son sound-system, une gigantesque sono faite maison, avec le rêve secret de devenir le "sound" le plus couru de Londres. Mais sur sa route se dresse un obstacle de taille : le King de cette scène, le redouté Jah Shaka (dans son propre rôle)...

CNC

EUROPA CINEMAS

UTER ONE

FRANCE 3

L'adrc

AFCE
CINÉMAS ART & ESSAI



Un pays qui se tient sage

David Dufresne Frane / 2019 / 1h26

A Getari Enea à partir du 28 oct.

Alors que s'accroissent la colère et le mécontentement devant les injustices sociales, de nombreuses manifestations citoyennes sont l'objet d'une répression de plus en plus violente. « Un pays qui se tient sage » invite des citoyens à approfondir, interroger et confronter leurs points de vue sur l'ordre social et la légitimité de l'usage de la violence par l'Etat.

En choisissant d'utiliser une matière organique et brute, à savoir les images captées par les manifestants eux-mêmes, via leurs smartphones, Dufresne accomplit un pur geste de cinéma, extrêmement fort, qui consiste à faire surgir le réel, son expression la plus directe, sur l'écran du cinéma, d'ordinaire réservé à l'illusion. Cette irruption, ce surgissement, provoque un vertige puissant, une émotion de cinoche, qui permet à son pendant, à savoir un discours extrêmement intelligent et bien construit, de prendre le relais.

Déconnecté de leurs représentations habituelles, dans le vernis vermoulu des chaînes d'infos en continu ou la gangue de petits écrans portables, ces séquences sont ainsi restituées dans ce documentaire nécessaire. *Ecran large*



Michel-Ange

Andrey Konchalovsky Russie - Italie / 2020 / 2h09 / VOST Avec Alberto Testone, Jakob Diehl, Francesco Gaudiello, ...

A partir du 4 nov.

1512 : Michel-Ange, sort exténué du chantier de la chapelle Sixtine commandé par le pape Jules II, chef éminent de la famille Della Rovere. La mort soudaine de ce dernier met le sculpteur sur les braises : alors qu'il s'est déjà engagé à finir le tombeau en marbre monumental du défunt, il reçoit du nouveau souverain pontife, Léon X de la famille rivale des Médicis, l'ordre d'achever la façade de la basilique San Lorenzo. Pris en étau, Michel-Ange doit se soumettre et perd progressivement pied avec la réalité.

L'ambition d'Andrei Konchalovsky pour concevoir *Michel-Ange* est immense : comment élucider les tourments d'un artiste hors du commun, un génie, dont l'art sublime a perduré jusqu'à nous ? Avec ce film, le cinéaste russe offre une réponse personnelle, une vision spectaculaire, dont la beauté est à couper le souffle. Huit années auront été nécessaires à la réalisation de ce film, dont le spectateur découvre, dès les premières images, le très haut niveau d'exigence. La reconstitution historique est en premier lieu renversante. Les cadrages enseignent une méticulosité ininterrompue de couleurs, de costumes, de paysages, de décors. Chaque plan ressuscite la magie de la Toscane d'alors, telle une succession de tableaux vivants invitant à la contemplation. *Bande à part*



Adieu les cons

Albert Dupontel France / 2020 / 1h27 Avec Virginie Efira, Albert Dupontel, Nicolas Marié, ... **A partir du 4 nov**

Lorsque Suze Trappet apprend à 43 ans qu'elle est sérieusement malade, elle décide de partir à la recherche de l'enfant qu'elle a été forcée d'abandonner quand elle avait 15 ans.

Sa quête administrative va lui faire croiser JB, quin-quagénaire en plein burn out, et M. Blin, archiviste aveugle d'un enthousiasme impressionnant. À eux trois, ils se lancent dans une quête aussi spectaculaire qu'improbable.

Chez Dupontel, même s'il semble s'adoucir, le mélange des genres est toujours explosif, en beaucoup moins trash ici – car le désenchantement le dispute au romantisme et c'est ça qui est beau –, en beaucoup plus maîtrisé aussi. Le film va vite, à l'aune de ses personnages qui courent sans cesse. Mais il s'offre aussi des moments suspendus, comme cette belle scène où l'aveugle décrit à Suze les rues qu'ils traversent, tandis que la caméra nous montre une tout autre réalité. Il y a des onomatopées et des accélérations à la Tex Avery et des gags et cadrages façon BD, il y a du Terry

Gilliam (les archives et certains noms propres, dont Tuttle, font référence à Brazil), et du Chaplin pour l'émotion brute qui vous submerge devant deux jeunes amoureux qui osent enfin s'approcher, ou deux vieux amants, dont l'un a perdu la mémoire, se retrouvant comme au premier jour. Et il y a du Dupontel de A à Z, du scénario à la mise en images et en sons : cet oxymore sur pattes, méchant gentil, désabusé plein d'espoir, qui raconte (presque) toujours la même histoire : avec des outsiders, des policiers, des enfants volés ou abandonnés ou malmenés ou non désirés. Face à Virginie Efira, touchante et désarmée, on le retrouve tel qu'en lui-même derrière le personnage de J-B, entre naïveté inaltérable et conscience claire d'un monde injuste et laid, où le travail ne paie pas, où les petites maternités deviennent des ronds-points moches et où les spirales sont forcément infernales. Adieu les cons, bonjour tendresse... *Bande à part*

Tarifs : Plein 6,5€ | Adhérent 4,80€ (Uniquement au cinéma Itsas Mendi, sur présentation de la carte nominative) | Réduit 4,5€ (Mercredi toute la journée, - de 20 ans, demandeurs d'emploi, étudiants, handicapés, et films de moins d'une heure) | Tiki 4€ (- de 14 ans) | Groupe 3€ (+ de 15 pers.)
Abonnements : 53€ : 10 places non nominatives ni limitées dans le temps | 48€ pour les adhérents (uniquement au cinéma Itsas mendi, 10 places nominatives mais non limitées dans le temps.)
Adhésion libre à partir de 15€ (+5€ pour un couple). Un ciné en famille, tarif réduit appliqué à tous ceux qui vient avec leurs enfants, nièces, neveux, petits-enfants et autres...

Ciné-Ttiki



Calamity, une enfance de Martha Jane Cannary!

Rémi Chayé / 1h22.
Dès 6 ans.

1863, États-Unis d'Amérique. Dans un convoi qui progresse vers l'Ouest avec l'espoir d'une vie meilleure, le père de Martha Jane se blesse. C'est elle qui doit conduire le chariot familial et soigner les chevaux. L'apprentissage est rude et pourtant Martha Jane ne s'est jamais sentie aussi libre. Et comme c'est plus pratique pour faire du cheval, elle n'hésite pas à passer un pantalon. C'est l'audace de trop pour Abraham, le chef du convoi !



La chouette en toque

Gints Zilbalodis
Belgique / 2020 / 0h52
Dès 3 ans.

En plus des cinq fruits et légumes par jour, voici cinq contes gourmands que la Chouette « en toque » a mitonnés avec la magie du cinéma d'animation.



Petit vampire

Joann Sfar France / 2020 / 1h21 Dès 6 ans.

Petit Vampire vit dans une maison hantée avec une joyeuse bande de monstres, mais il s'ennuie terriblement... Cela fait maintenant 300 ans qu'il a 10 ans, alors les bateaux de pirates, et le cinéclub, ça fait bien longtemps que ça ne l'amuse plus. Son rêve ? Aller à l'école pour se faire des copains. Mais ses parents ne l'entendent pas de cette oreille, le monde extérieur est bien trop dangereux. Accompagné par Fantomate, son fidèle bouledogue, Petit Vampire s'échappe du manoir en cachette, déterminé à rencontrer d'autres enfants. Très vite, il se lie d'amitié avec Michel, un petit garçon aussi malin qu'attachant. Mais leur amitié naissante va attirer l'attention du terrifiant Gibbous, un vieil ennemi qui était sur les traces de Petit Vampire et sa famille depuis des années...



La baleine et l'escargote

Gints Zilbalodis GB / 2020 / 0h40 Dès 3 ans.

Une petite escargote de mer s'ennuie sur le rocher d'un vieux port et rêve de parcourir le monde. Un jour, une grande baleine à bosse lui propose de l'emmener en voyage à travers les océans du globe. Cette amitié insolite nous plonge dans une odyssée fabuleuse au cœur de la nature...



A dark-dark man

Adilkhan Yerzhanov Kazakhstan / 2019 / 1h50 / VOST Avec Daniar Alshinov, Dinara Baktybaeva, Teoman Khos, ... **A partir du 28 oct.**

Bekzat est un jeune policier chargé d'étouffer une nouvelle affaire d'agressions mortelles sur des petits garçons.

Avec son grand chapeau de cowboy, son allure dégingandée, son air brave, Bekzat dépare un peu au milieu des vilains. Le jeune flic suit cependant le mouvement, obéissant à ses chefs, acceptant les bakchichs. A-t-il vraiment le choix ? Quand on lui demande de mener rondement cette affaire, il s'exécute, comme à son habitude, nonchalamment mais sans remords... du moins un temps... Car, contre toute attente, un frémissement de conscience va naître chez lui, d'ordinaire apathique. C'est peut-être l'embryon d'une goutte d'eau qui fera déborder la coupe. Car quoi de plus amoral que de piéger un être aussi innocent et impuissant que Pukuar, infoutu d'anticiper ce qui va fatalement lui tomber sur la tête, capable de brader sa vie et sa liberté pour deux barres chocolatées ?

L'arrivée d'une jeune journaliste, chargée d'enquêter en parallèle sur ce qui se révèle être une sordide affaire de mœurs, n'arrangera pas les affaires de Bekzat, qui va se retrouver piégé dans

un imbroglio inextricable, pris en tenaille entre l'injonction pressante de ses supérieurs hiérarchiques, l'image qu'il a envie de renvoyer à la belle et son incapacité à continuer d'ignorer une injustice toujours plus criante...

Comme dans son déjà excellent *La Tendre indifférence du monde* (montré chez nous il y a deux ans), Adilkhan Yerzhanov manie avec maestria les clairs obscurs, les contrastes et contradictions d'une humanité dont la part lumineuse vacille devant la noirceur sordide des âmes. À l'arrière plan, les steppes sans limite, les majestueuses chaînes de montagnes et leurs neiges éternelles font paraître les hommes bien petits et miséreux. Pantins peu recommandables, prisonniers de destinées peu enviables... Ce film d'une puissance visuelle et narrative hors du commun porte bien son titre : il est aussi « noir, noir » que son personnage principal, mais il en a aussi son humour, dont on vous laisse deviner la tonalité. Et si un peu de blanc virginal résiste, il se pourrait bien qu'il soit engouffré à son tour dans des ténèbres insondables...

Horaires Getari Enea

Du 28 oct. au 3 nov.	Mer 28	Jeu 29	Ven 30	Sam 31	Dim 1 ^{er}	Lun 2	Mar 3
A dark, dark man	16:30			16:15	18:40		
Une vie secrète	13:30	18:00				R	18:00
Un pays qui se tient...			19:00		16:50	E	
Mon cousin	18:45	13:45	16:45	18:45		L	
Yalda						A	
Drunk					14:30	C	15:30
Josep			14:00	11:00		H	
La baleine et l'escargote	11:00		15:40			E	
Calamity		16:00		14:15	11:00		

CINEMA GETARI ENEA Cinéma indépendant

77 rue de l'église - 64210 Guethary

Accès : Parkings gratuits autour du cinéma

Contacts : 05 59 22 50 85 contact@getarienea.com